

La Jeanne-Elisabeth (1755), de l'archive à l'étude archéologique

Type de contenu : Texte

Type de médiation : b

Type de support : Ressource dématérialisée

Titre(s) : La Jeanne-Elisabeth (1755), de l'archive à l'étude archéologique : apports à l'histoire du cabotage et ses écueils dans l'Europe du milieu du XVIIIe siècle / Marine Jaouen ; sous la direction de Jérôme Jambu et de Michel L'Hour

Auteur(s) : Jaouen, Marine (1977-....)

Autre(s) auteur(s) : Jambu, Jérôme (1977-....) enseignant-chercheur en histoire moderne

L'Hour, Michel (19..-....) archéologue

Marzagalli, Silvia (1964-....) historienne

Chaline, Olivier (1964-....) historien

Cvikel, Deborah (19.-....)

Rieth, Éric (1950-....)

Normandie Université 2015-....

École doctorale Normandie Humanités Mont-Saint-Aignan, Seine-Maritime

Identité et différenciation de l'espace, de l'environnement et des sociétés Mont-Saint-Aignan, Seine-Maritime 2008-....

Université du Havre 1984-....

Editeur, producteur : Université Le Havre Normandie

Production : 2025

Description matérielle : 2 vol.

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Jeanne-Elisabeth (1755), from the Archives to Archaeological Evidences Contributions to the History of Coastal Shipping and its Obstacles In the Mid-18th Century Europe eng

Autres classifications : 900

Note sur le titre et les responsabilités : Titre provenant de l'écran-titre

Note sur la responsabilité : Ecole(s) Doctorale(s) : Normandie Humanités

Partenaire(s) de recherche : Identité et Différenciation des Espaces de l'Environnement et des Sociétés (Laboratoire), Université Le Havre Normandie (Établissement co-accrédité)

Autre(s) contribution(s) : Silvia Marzagalli (Président du jury) ; Olivier Chaline, Deborah Cvikel, Éric

Rieth (Membre(s) du jury) ; Olivier Chaline, Deborah Cvikel (Rapporteur(s))

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de doctorat Histoire, histoire de l'art et archéologie Normandie 2025

Résumé ou extrait : La Jeanne-Elisabeth est un brick de commerce suédois de 200 tonneaux de jauge. À l'orée de la guerre de Sept Ans, il naufrage sur les côtes héraultaises (France) en novembre 1755 alors qu'il rallie Cadix à Marseille. Les seuls vestiges conservés se présentent comme le flanc tribord d'une longueur de 23 m, conservé de l'étrave à l'étambot, et de la quille jusqu'au deuxième pont. Onze campagnes archéologiques se sont succédées (2008-2019), dirigées par département des recherches subaquatiques et sous-marines (Drassm), service du ministère de la Culture français. La Jeanne-Elisabeth propose un exemple singulier de navire de commerce armé au cabotage lointain en Europe au milieu du XVIIIe siècle. Elle participe de cette flottille européenne de commerce assurant la distribution et la redistribution des produits principalement américains et espagnols. Mieux connues grâce aux séries statistiques, fruits de nombreux travaux d'historiens, que par l'archéologie, la Jeanne-Elisabeth illustre un pan de ce passé maritime, économique et technique. Les sources à disposition en provenance de fonds d'archives français et étrangers offrent un éclairage précis de son armement au commerce jusqu'à la gestion de son naufrage. Toutefois, elles sont moins prolixes dans le domaine des techniques de construction navale dont les épaves sont parfois les derniers témoins interrogeables. Pour cette période, chaque navire issu de chantiers privés apparaît comme un exemplaire unique des savoirs faire techniques et un témoin précieux de la diffusion de ces derniers. C'est une partie de la cargaison, 24 360 piastres d'argent espagnols, qui est à l'origine de son pillage. Les quelques 4 000 monnaies sauvées constituent le plus grand trésor monétaire maritime d'époque moderne dans les eaux françaises. La Jeanne-Elisabeth interroge la question du pillage des sites archéologiques et leur et de la véracité du témoignage de ces mobiliers saisis par les autorités lors des procédures judiciaires.

Jeanne-Elisabeth was a Swedish merchant brigantine with a tonnage of 200 tons. At the start of the Seven Years' War, it sank off the coast of Hérault (France) in November 1755 while sailing from Cadiz to Marseille. The only remains preserved are the starboard side, 23 metres long, preserved from stem to stern, and from the keel to the second deck. Eleven archaeological campaigns were carried out between 2008 and 2019, led by the Department of Underwater and Underwater Research (Drassm) of the French Ministry of Culture. The Jeanne-Elisabeth is a unique example of a merchant ship used for long-distance coastal trade in Europe in the mid-18th century. It was part of the European merchant fleet responsible for the distribution and redistribution of mainly American and Spanish products. Better known through statistical series, the work of numerous historical studies, than through archaeology, the Jeanne-Elisabeth illustrates a part of this maritime, economic and technical past. The sources available from French and foreign archives provide detailed information on its armament for trade and the management of its sinking. However, they are less forthcoming on shipbuilding techniques, for which shipwrecks are sometimes the last remaining sources of information. During this period, each ship built in private shipyards was a unique example of technical expertise and a valuable witness to the spread of this expertise. It was part of the cargo, 24,360 Spanish silver piastres, that led to the ship being plundered. The 4,000 or so coins that were saved constitute the largest modern maritime monetary treasure in French waters. The Jeanne-Elisabeth raises questions about the looting of archaeological sites and the veracity of the evidence provided by these artefacts seized by the authorities during legal proceedings.

Configuration requise : Configuration requise : un logiciel capable de lire un fichier au format : PDF

Sujet(s) : XVIIIe siècle

Brick

Artefact

Piastre

Sujet - Nom commun : Jeanne-Élisabeth (navire à voiles ; 1775)

Commerce maritime

Architecture navale

Antiquités

Objets usuels

Sujet - Nom géographique : Stockholm (Suède)

Cadix (Espagne)

Marseille (Bouches-du-Rhône)

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques